

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1577 du Lundi 3 Août 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



ACCOMPAGNÉ
D'UNE IMPORTANTE DÉLÉGATION



**SAÏD SAYOUD EN VISITE
DE TRAVAIL EN ITALIE**

P. 16

PNEUMATIQUES



**NAFTAL GARANTIT
UN APPROVISIONNEMENT
SUFFISANT**

P. 7

CAN FEMININE-2026 / ALGÉRIE - KENYA
(AUJOURD'HUI À 21H)



**INDISPENSABLE VICTOIRE POUR
ASSURER LES QUARTS DE FINALE !**

P. 15



ACCIDENT D'AUTOBUS À BOUMERDÈS

LE PARQUET DÉVOILE LES PREMIERS ÉLÉMENTS DE L'ENQUÊTE

● Les premiers éléments de l'enquête menée après l'accident d'autobus à Boumerdès ont révélé que le conducteur décédé était sous l'emprise de stupéfiants et que deux comprimés psychotropes ont été retrouvés dans ses vêtements.

P. 3

ÉNERGIE SOLAIRE EN ALGÉRIE

LE VRAI DÉFI COMMENCE MAINTENANT



P^r ALI CHEKNANE, ENSEIGNANT-CHERCHEUR ET EXPERT
EN ÉNERGIES RENOUVELABLES ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, À **ALGER 16** :

**«L'ÉLECTRICITÉ DÉCARBONÉE DEVIENT
LE PILIER ESSENTIEL DE NOTRE FUTUR»**

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Pp. 4 et 5

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

CARTE CHIFFA

MISE À JOUR AU NIVEAU DES PHARMACIES DÉSORMAIS POSSIBLE POUR LES AYANTS DROIT

La Caisse nationale de sécurité sociale des travailleurs salariés (CNAS) a fait savoir, vendredi dernier, que la mise à jour de la carte Chiffa est désormais possible au niveau des pharmacies.

«La Caisse nationale de sécurité sociale des travailleurs salariés informe tous les assurés sociaux qu'il est désormais possible de mettre à jour la carte Chiffa pour leurs ayants droit, au niveau des pharmacies partenaires réparties

sur tout le territoire national, sans avoir besoin de se déplacer vers les structures de paiement», a écrit la CNAS.

«De plus, la Caisse poursuit ses efforts visant à moderniser et à améliorer ses services, à simplifier les procédures administratives et à rapprocher l'administration du citoyen», a-t-elle ajouté, affirmant que la Caisse «réalise un saut qualitatif dans le but d'améliorer le service public».



L'ARTISANAT ALGÉRIEN À L'HONNEUR AU 9^e SIARC DE YAOUNDÉ

L'AMBASSADEUR D'ALGÉRIE REÇOIT ETO'O

L'ambassadeur d'Algérie au Cameroun a accueilli la légende du football africain, et non moins président de la Fédération camerounaise de football, Samuel Eto'o, la semaine dernière. C'était lors de la «Journée de l'Algérie» au Salon international de l'artisanat du Cameroun (SIARC), qui se tient actuellement au Musée national de Yaoundé. Invité d'honneur de cette 9^e édition qui s'est ouverte lundi dernier à Yaoundé, l'Algérie expose son savoir-faire dans ce domaine. C'est «une fenêtre ouverte sur un secteur qui pèse environ 3 milliards de dollars dans l'économie algérienne et qui pourrait inspirer le Cameroun (...) L'Algérie sera l'une des attractions du 9^e Salon (SIARC) qui se poursuivra jusqu'au 5 août prochain», a commenté le bihebdomadaire camerounais *ECOMATIN*. De son côté, l'Algérie profite de cette plateforme pour présenter la richesse de son patrimoine artisanal, mais également partager son expérience dans la structuration d'un secteur devenu un véritable pourvoyeur d'emplois et de revenus. Le pavillon algérien accueille une quinzaine d'artisans spécialisés dans plusieurs filières parmi lesquelles figurent, notamment la dinanderie, la bijouterie traditionnelle, le cosmétique artisanal, le travail du sable, la céramique d'art, la broderie, ainsi que la confection de tenues traditionnelles. «Dans le cadre de la participation de l'Algérie, en tant qu'invité d'honneur à la 9^e édition du



Salon international de l'artisanat et des industries traditionnelles au Cameroun, la deuxième journée de l'événement a été marquée par la «Journée de l'Algérie». Cette occasion a permis de mettre en valeur la richesse du patrimoine culturel et artisanal algérien, ainsi que de renforcer les liens de coopération et de partenariat entre l'Algérie et le Cameroun», a déclaré la représentation diplomatique de l'Algérie à Yaoundé. Les activités de la journée ont vu la présence de plusieurs personnalités de haut rang, dont celles du ministre des Petites et Moyennes entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat de la République du Cameroun, du ministre du Travail et de la Sécurité sociale, du secrétaire général du ministère

algérien du Tourisme et de l'Artisanat et du ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME de la République de Côte d'Ivoire. Etait également présent à cette entrevue le président du groupe d'amitié parlementaire Algérie-Cameroun, ainsi que Samuel Eto'o, président de la Fédération camerounaise de football. L'événement a, par ailleurs, réuni plus largement des membres du corps diplomatique accrédité auprès de la République du Cameroun, des personnalités des sphères politique, économique, culturelle et médiatique, ainsi que des acteurs clés issus de divers domaines. Le programme de la «Journée de l'Algérie» comprenait des allocutions officielles, des

prestations artistiques et culturelles aux couleurs de l'Algérie et un défilé de mode traditionnelle, le tout accompagné d'un déjeuner offrant aux participants l'occasion de découvrir la richesse de l'authentique cuisine algérienne. «Cette participation remarquable de l'Algérie témoigne des liens solides unissant l'Algérie et le Cameroun, ainsi que de leur volonté commune de renforcer la coopération bilatérale dans divers secteurs, favorisant ainsi le développement et consolidant le partenariat entre les deux nations», a commenté l'ambassade d'Algérie au Cameroun. C'est donc en marge de cet événement que, lors de sa rencontre avec Samuel Eto'o, l'Ambassadeur d'Algérie a remis à son hôte un parchemin symbolique en guise d'encouragement pour ses efforts en faveur du rapprochement des peuples d'Afrique. *Djaffar Chilaab*

ÉCLIPSE SOLAIRE DU 12 AOÛT PROCHAIN UN COUCHER DE SOLEIL EXCEPTIONNEL AVEC JUSQU'À 98,6% D'OCCULTATION

L'Algérie s'apprête à vivre un rendez-vous astronomique rare. Le mercredi 12 août, une éclipse solaire partielle exceptionnelle sera visible sur la quasi-totalité du territoire national. Selon un communiqué officiel du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), le taux d'occultation du disque solaire dépassera 90% dans la majorité des wilayas et grimpera jusqu'à 98,6% dans certaines régions du pays. D'après le CRAAG, le 12 août marquera un événement astronomique peu commun : le pic de l'éclipse surviendra quelques minutes seulement avant le coucher du Soleil. Les Algériens pourront ainsi observer un coucher de soleil éclipsé, une combinaison de phénomènes célestes, qui ne se produit que rarement. À Alger, par exemple, l'éclipse débutera à 18 h 42 min 37 s (heure locale) et atteindra son maximum à 19 h 35 min 51 s, alors que le soleil ne sera plus qu'à environ un degré au-dessus de l'horizon Ouest. À cet instant précis, 98,6% du disque solaire sera masqué par la Lune. Le CRAAG insiste sur un point essentiel : l'observation directe du soleil sans protection adaptée peut provoquer des lésions oculaires graves et irréversibles. L'institution recommande donc de suivre plusieurs consignes impératives, telles que le port de lunettes spéciales d'observation, conformes à la norme internationale ISO 12312-2.

DES BLESSÉS DANS UNE COLLISION ENTRE DEUX VÉHICULES À BÉJAÏA

Le cycle infernal des accidents de circulation continue en Algérie. vendredi soir, une collision entre deux véhicules a été enregistrée dans la wilaya de Béjaïa, a indiqué la direction de la Protection civile dans un communiqué. Survenue sur l'autoroute A20, au niveau de la localité d'Amizour, l'accident a fait six blessés, a indiqué la Protection civile, dont les éléments sont intervenus sur les lieux à 17h25, a-t-elle précisé. Les victimes, qui souffraient de différentes blessures, ont été transportées vers l'hôpital local, après avoir reçu les premiers soins sur place, a souligné la même source.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.
Djaffar Chilaab
Chaklat Meriem
Abir Menasria

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
L'Entreprise Nationale
de communication, d'édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

SUITE AU TRAGIQUE ACCIDENT DE BOUMERDÈS L'ALGÉRIE REÇOIT LES CONDOLEANCES DE PLUSIEURS PAYS FRÈRES ET AMIS

L'Algérie a reçu les condoléances de plusieurs pays frères et amis, suite au tragique accident de la route survenu, vendredi dernier, dans la wilaya de Boumerdès, faisant des morts et des blessés.

Dans ce cadre, le ministère des Affaires étrangères du Royaume d'Arabie saoudite a fait part de ses sincères condoléances et de sa profonde compassion suite à ce drame, assurant l'Algérie, dirigeants et peuple, de sa solidarité, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés.

De son côté, le ministère des Affaires étrangères de l'Etat du Qatar a présenté ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion au gouvernement et au peuple algériens, assurant l'Algérie de sa pleine solidarité dans cette douloureuse épreuve.

Tout en compatissant à la peine du peuple algérien, le ministère des Affaires étrangères de l'Etat du Qatar a souhaité un prompt rétablissement aux blessés. Pour sa part, le ministère des Affaires étrangères de



la République fédérale de Somalie a présenté ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à l'Algérie, ainsi qu'aux familles et proches des victimes, assurant l'Algérie de sa pleine solidarité. Le ministère turc des Affaires étrangères a, lui aussi, fait part de sa profonde affliction pour les pertes humaines causées par l'accident, présentant ses condoléances aux familles des victimes et au peuple

algérien. Dans le même sillage, l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Algérie a présenté ses sincères condoléances au peuple et au gouvernement algériens, assurant les familles des victimes de sa compassion et souhaitant un prompt rétablissement aux blessés. À son tour, l'ambassade d'Allemagne en Algérie a exprimé sa profonde tristesse suite à cet accident, présentant ses sincères

condoléances aux familles des victimes et souhaitant un prompt rétablissement aux blessés.

L'ambassade de la République populaire de Chine en Algérie a, de son côté, exprimé sa profonde compassion au gouvernement et au peuple algériens, réaffirmant la solidarité du peuple chinois avec son homologue algérien dans cette épreuve.

L'ambassade du Royaume de Belgique a, elle aussi, présenté ses sincères condoléances aux familles des victimes, ainsi qu'au peuple algérien, assurant l'Algérie de sa pleine solidarité.

Dans le même contexte, l'ambassade de la République de Pologne en Algérie a fait part de sa solidarité avec le peuple algérien dans cette douloureuse épreuve, adressant ses condoléances aux familles des victimes, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés. L'ambassade de la République d'Azerbaïdjan a aussi adressé ses sincères condoléances au gouvernement et au peuple algériens, implorant Dieu Tout-Puissant d'accorder Sa sainte miséricorde aux victimes et un prompt rétablissement aux blessés.

APS

LE PARQUET DÉVOILE LES PREMIERS ÉLÉMENTS DE L'ENQUÊTE

Le procureur de la République près le tribunal de Boumerdes a dévoilé hier les premiers éléments de l'enquête sur l'accident tragique qui a eu lieu vendredi dernier à Boumerdes.

Le Procureur de la République près du tribunal de Boumerdes indique avoir ordonné aux services de police judiciaire de la Gendarmerie nationale d'ouvrir une enquête préliminaire approfondie sur les circonstances de l'accident afin de déterminer avec précision les

responsabilités en vertu des dispositions de l'article 19 du Code de procédure pénale.

Les premières investigations, après analyses biologiques, ont révélé que le chauffeur décédé, Dib Oussama, âgé 33 ans, avait pris divers stupéfiants, et deux comprimés d'une substance psychotrope ont été trouvés sur lui. L'enquête a également révélé que le bus avait plus de passagers que ce que permettait sa capacité d'accueil. Le bus transportait 64 personnes, alors que sa capacité légale était de 51 passagers,

chauffeur compris, indique le parquet. Le véhicule était également en excès de vitesse au moment de l'accident, selon les conclusions de l'enquête révélées par le procureur. Le bus circulait à une vitesse de 121,63 km/h sur une descente, alors que la vitesse spécifiée dans le lieu était de 60 km/h. Le parquet a précisé que l'enquête est toujours en cours pour déterminer toutes les responsabilités et engager des poursuites judiciaires contre tous les responsables de l'accident.

R. N.

L'ANIRA DÉNONCE DES DÉRIVES MÉDIATQUES ET RAPPELLE LES RÈGLES DÉONTOLOGIQUES

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) a dénoncé les pratiques médiatiques «choquantes» observées lors de la couverture du tragique accident de la route survenu, vendredi dernier, dans la wilaya de Boumerdès. Elle a appelé les médias audiovisuels et les plateformes numériques à respecter les principes de la déontologie, de la dignité humaine et du traitement responsable de l'information, selon un communiqué de l'Autorité.

Tout en présentant ses sincères condoléances aux familles des victimes et en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés, l'ANIRA a indiqué avoir suivi les couvertures médiatiques de ce drame et relevé, avec «la plus vive réprobation», des pratiques contraires aux principes d'un journalisme professionnel,

responsable et respectueux de l'éthique.

L'Autorité a rappelé que, malgré les mesures prises à l'occasion de précédents événements similaires, certains médias ont de nouveau enfreint les règles les plus élémentaires du traitement des crises et des drames humains. Ces manquements concernent aussi bien la forme que le contenu des couvertures médiatiques. Selon l'ANIRA, ces dérives se traduisent, notamment par l'exploitation d'images de douleur et de détresse, des atteintes à la dignité et à la vie privée des victimes et de leurs proches, ainsi que par des questions jugées déplacées et provocatrices, privilégiant la recherche du scoop et du buzz au détriment du professionnalisme et du sens des responsabilités. L'Autorité a, à cette occasion, rappelé à l'ensemble des

organismes de communication audiovisuelle et des plateformes diffusant des contenus audiovisuels sur les supports numériques l'obligation de se conformer aux dispositions de la loi organique 23-14 relative à l'information, ainsi qu'au décret exécutif 24-250 du 23 juillet 2024 fixant le cahier des charges générales applicables aux services de communication audiovisuelle. Elle a souligné que la liberté de la presse et le droit du public à l'information ne peuvent en aucun cas justifier une atteinte à la dignité humaine ou l'exploitation de la souffrance des personnes. Insistant sur la responsabilité des médias dans le traitement des événements tragiques, l'ANIRA a estimé que la couverture des crises et des accidents ayant causé des pertes en vies humaines exige davantage de discernement, de

retenue et de professionnalisme. Elle a ainsi appelé les médias à éviter tout sensationnalisme ou dramatisation et à ne pas transformer les tragédies humaines en spectacle dans la recherche d'audience ou de buzz. L'Autorité a, enfin, réaffirmé qu'elle poursuivra le suivi des contenus audiovisuels dans le cadre des missions que lui confère la loi et prendra toutes les mesures prévues par la législation à l'encontre de tout manquement aux règles régissant l'activité journalistique, ainsi qu'aux principes d'éthique et de déontologie de la profession. À travers cette mise en garde, l'ANIRA réaffirme sa volonté de promouvoir une pratique médiatique responsable, conciliant le droit à l'information avec le respect de la dignité humaine et des règles déontologiques.

Cheklat Meriem



ÉNERGIE SOLAIRE EN ALGÉRIE LE VRAI DÉFI COMMENCE MAINTENANT

L'avenir du marché solaire algérien ne se jouera plus uniquement sous le soleil du Sahara. Si l'Algérie dispose de l'un des potentiels solaires les plus importants au monde, le véritable défi des prochaines années sera de transformer cette richesse naturelle en un marché énergétique performant, attractif et durable. Financement des projets, modernisation des réseaux électriques, stockage de l'énergie, développement industriel local et hydrogène vert : autant de chantiers qui détermineront la réussite du pari énergétique algérien.

C'est le constat dressé par un rapport publié, mardi dernier, par le magazine international spécialisé *PV Magazine*, à l'issue d'un débat organisé par l'Association de l'industrie solaire du Moyen-Orient (MESIA). Selon ses auteurs, l'avenir du secteur ne dépend plus tant des ressources naturelles disponibles que de la capacité du pays à concrétiser son ambitieux programme de développement des énergies renouvelables, fixé à 15 gigawatts d'énergie solaire photovoltaïque. Pour les experts, l'Algérie possède aujourd'hui tous les ingrédients nécessaires pour devenir un acteur majeur de l'énergie solaire : un taux d'ensoleillement exceptionnel, des superficies considérables disponibles pour accueillir les infrastructures énergétiques, ainsi qu'une position géographique stratégique aux portes de l'Europe. Le défi est désormais ailleurs : construire un marché suffisamment mature pour transformer ce potentiel théorique en projets viables, bancables et pleinement intégrés au réseau électrique national. Cette transition énergétique revêt une importance particulière pour l'Algérie, dont le modèle énergétique repose encore très largement sur le gaz naturel. Celui-ci constitue à la fois le principal pilier de la consommation intérieure et une source essentielle de revenus à travers les exportations. Dans ce contexte, le développement des énergies renouvelables dépasse largement les seules considérations environnementales. Il s'inscrit dans une logique de souveraineté énergétique et de diversification économique. Le directeur du Cluster Énergie Verte Algérie, Boukhalfa Yaïci, cité par le rapport, souligne ainsi que «chaque mégawattheure produit à partir de l'énergie solaire ou éolienne permet d'économiser une quantité équivalente de gaz, qui peut être orientée vers l'exportation ou vers des usages industriels à plus forte valeur ajoutée». Autrement dit, chaque mégawatt produit grâce au soleil algérien représente potentiellement davantage de gaz disponible pour renforcer les capacités d'exportation du pays ou soutenir le développement industriel national. Le rapport rappelle, d'ailleurs, qu'environ 99% de la production nationale d'électricité demeure aujourd'hui assurée par le gaz naturel, alors même que la consommation intérieure poursuit sa progression sous l'effet de la croissance démographique, du développement industriel et des besoins croissants liés à la climatisation durant les périodes de fortes chaleurs. Dans cette équation



énergétique, le facteur temps apparaît désormais comme un élément déterminant.

UN PROGRAMME DE 15 GIGAWATTS

L'Algérie s'est fixé un objectif ambitieux avec le lancement d'un vaste programme visant à développer 15 gigawatts de capacités photovoltaïques. À ce jour, près de 3,2 gigawatts sont déjà en cours de réalisation dans plusieurs wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux. Si ces chiffres témoignent d'une accélération significative des investissements dans le secteur, ils illustrent également l'ampleur du chemin restant à parcourir. Selon le rapport, la réussite du programme dépendra essentiellement de deux facteurs : la rapidité de son exécution et la capacité à mobiliser des financements pérennes et adaptés aux exigences de projets industriels, dont les cycles d'exploitation peuvent s'étendre sur plusieurs décennies. Jusqu'à présent, le marché algérien s'est principalement appuyé sur un modèle piloté par Sonelgaz, qui assure le financement et la réalisation des projets, avant leur attribution dans le cadre d'appels d'offres. Si cette approche a permis d'amorcer les premiers grands projets photovoltaïques nationaux, elle représente également un investissement financier considérable pour les pouvoirs publics. Pour les spécialistes du secteur, une nouvelle étape semble désormais inévitable. Elle pourrait, notamment, passer par une plus grande implication des producteurs indépendants d'électricité, le développement de contrats d'achat d'énergie à long terme, ainsi que la mise en place de mécanismes contractuels davantage susceptibles de rassurer les investisseurs privés, nationaux et internationaux.

LA QUESTION DÉTERMINANTE DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE

La performance des panneaux photovoltaïques ne constitue cependant qu'une partie de l'équation. Le rapport souligne que la réussite du programme algérien dépendra tout autant de la modernisation des infrastructures électriques nationales. La production d'énergie solaire nécessite, en effet, un réseau capable de transporter efficacement l'électricité produite depuis les régions méridionales jusqu'aux principaux centres de consommation situés dans le nord du pays. Le développement des lignes de transport à haute tension, des postes électriques, des infrastructures de

les stratégies de nettoyage des panneaux, afin d'optimiser durablement les coûts de production de l'électricité. L'objectif n'est donc plus uniquement de produire davantage d'énergie, mais également de produire une électricité compétitive durant vingt à trente années d'exploitation.

UNE INDUSTRIE LOCALE EN CONSTRUCTION

L'industrialisation constitue l'autre grand chantier de cette transition énergétique. Le programme national prévoit actuellement un taux minimal de contenu local fixé à 35%, traduisant la volonté des pouvoirs publics de faire des énergies renouvelables un levier de développement industriel. Les entreprises algériennes spécialisées dans l'ingénierie, les achats et la construction participent déjà, de manière croissante, à la réalisation des différents projets photovoltaïques engagés. Pour autant, les experts estiment que la réussite de cette stratégie nécessitera le développement progressif d'un véritable écosystème industriel intégrant la formation des compétences nationales, le renforcement des chaînes d'approvisionnement locales, ainsi que la conclusion de partenariats technologiques durables avec les acteurs internationaux du secteur. L'enjeu dépasse ainsi la seule fabrication des équipements photovoltaïques. Il s'agit également de construire un savoir-faire national capable d'accompagner durablement l'évolution du marché énergétique algérien.

LE STOCKAGE, PROCHAINE RÉVOLUTION DU SECTEUR

Parmi les technologies appelées à transformer profondément le secteur figure également le stockage de l'énergie par batteries. Le rapport estime que cette technologie constituera l'un des principaux moteurs de développement du marché solaire algérien au cours des prochaines années. Elle permettra, notamment, de conserver l'électricité produite durant les périodes de forte exposition solaire, afin de la restituer lors des pics de consommation. Au-delà des questions liées à la stabilité des réseaux électriques, le stockage pourrait également jouer un rôle déterminant dans l'alimentation des zones industrielles et des régions éloignées, particulièrement dans les espaces sahariens. Cette évolution offrirait ainsi davantage de flexibilité au système énergétique national, tout en améliorant la sécurité de l'approvisionnement électrique.

UNE TECHNOLOGIE ADAPTÉE AUX RÉALITÉS DU DÉSERT

Le choix des technologies utilisées constitue également un paramètre essentiel. Contrairement aux idées reçues, les performances des panneaux photovoltaïques ne se limitent pas à leur rendement théorique. Les conditions climatiques locales doivent être pleinement intégrées aux choix technologiques. Températures particulièrement élevées, poussière, humidité ou encore contraintes liées aux opérations de maintenance : autant d'éléments susceptibles d'influencer la productivité réelle des installations sur plusieurs décennies. Le rapport souligne ainsi l'importance de prendre en considération les taux de dégradation des équipements, les performances des systèmes photovoltaïques bifaciaux, les technologies de suivi solaire ou encore

L'AVENIR DANS L'HYDROGÈNE VERT

Au-delà du programme des 15 gigawatts, le rapport met également en lumière le potentiel considérable que représente l'hydrogène vert pour l'économie nationale. L'initiative «GECA» ouvre notamment la voie à une extension des capacités renouvelables algériennes bien au-delà des objectifs actuellement fixés. La production d'hydrogène vert pourrait, à terme, constituer un nouveau vecteur d'exportation énergétique vers les marchés internationaux, notamment européens. Toutefois, cette ambition demeure étroitement liée à la disponibilité d'une électricité renouvelable abondante, compétitive et durablement financée. Autrement dit, l'avenir de l'hydrogène vert algérien dépendra directement de la réussite des investissements consentis aujourd'hui dans le photovoltaïque, les infrastructures électriques et les technologies de stockage. Le soleil ne manque pas à l'Algérie. Le véritable défi est désormais celui de l'organisation, de l'investissement et de l'anticipation. Le rapport de *PV Magazine* marque ainsi une évolution importante dans l'analyse du marché algérien des énergies renouvelables. La question n'est plus de savoir si l'Algérie possède les ressources nécessaires pour réussir sa transition énergétique, mais bien si elle parviendra à construire un environnement économique, industriel et technologique capable de soutenir ses ambitions sur le long terme. À l'heure où la demande mondiale pour les énergies propres ne cesse de progresser, le pays semble entrer dans une nouvelle phase de son développement énergétique. Celle-ci ne sera plus uniquement mesurée en mégawatts installés, mais également à travers sa capacité à bâtir un marché solaire mature, compétitif et résolument tourné vers l'avenir. **G. Salah Eddine**



PROFESSEUR ALI CHEKNANE, ENSEIGNANT-CHERCHEUR ET EXPERT EN ÉNERGIES RENOUVELABLES ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, À ALGER 16 :

«L'ÉLECTRICITÉ DÉCARBONÉE DEVIENT LE PILIER ESSENTIEL DE NOTRE FUTUR»

Les énergies renouvelables, avec l'énergie solaire en tête de file, sont considérées comme la pierre angulaire de l'avenir énergétique mondial, offrant des solutions propres et durables, pour réduire la pollution et répondre à une demande croissante. À cet égard, l'Algérie dispose d'atouts exceptionnels, qui la placent à l'avant-garde des nations capables de mener cette transition, grâce à son vaste territoire et au fort ensoleillement dont bénéficie le Sahara. Comme l'examen de cette question cruciale exige une expertise approfondie, tant sur le plan théorique que pratique, nous avons eu le privilège de mener un entretien passionnant avec M. Ali Cheknane, enseignant-chercheur et expert en énergies renouvelables et transition énergétique. Il nous livre un panorama précis de la situation et aborde, en détail, l'état actuel, ainsi que les perspectives d'avenir de l'énergie solaire et des énergies renouvelables.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

ALGER16 : Avant d'aborder le sujet des énergies, permettez-nous de les présenter aux lecteurs, ainsi que leur types, en terme généraux ?

Pr. Ali Cheknane : À l'opposé des ressources énergétiques d'origine fossile (hydrocarbures, charbon), dont les gisements s'amenuisent de manière irréversible, les sources dites renouvelables exploitent des phénomènes naturels perpétuels à l'échelle de l'histoire humaine. Elles capturent ainsi l'énergie issue du rayonnement solaire, des courants d'air, des mouvements aquatiques ou de la thermique terrestre. Leur grand avantage réside dans leur faible impact environnemental : leur exploitation émet très peu ou pas de gaz à effet de serre, lors de la production d'électricité ou de chaleur. On distingue généralement 5 grandes familles d'énergies renouvelables : L'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique (ou hydroélectricité), la géothermie et la biomasse.

Pourquoi les énergies renouvelables sont le meilleur pari de l'Afrique ; et est-ce que c'est le meilleur pour l'Algérie ?

Grâce à la richesse et à la variété de ses ressources naturelles, le continent africain dispose de tous les atouts pour devenir le moteur de la transition écologique globale. Pourtant, le contraste entre ce potentiel brut et son déploiement effectif reste saisissant :

- **Solaire :** Alors que le continent capte 60% du meilleur rayonnement solaire mondial - notamment au Sahara, dans le Sahel, dans la Corne de l'Afrique et au sud du continent -, il abrite à peine 1 à 2% du parc photovoltaïque global.
 - **Éolien :** Les littoraux d'Afrique du Nord, la pointe australe et la Vallée du Rift bénéficient de régimes de vents stables et puissants, propices au développement de parcs Onshore et Offshore.
 - **Hydroélectricité :** Seule une fraction (environ 10 à 11%) de l'immense potentiel hydraulique africain est valorisée, l'essentiel des capacités se concentrant dans les bassins du fleuve Congo, ainsi qu'en Afrique de l'Ouest et de l'Est.
 - **Géothermie :** La zone Afrique de l'Est (Vallée du Rift) tire profit d'une activité sous-terrain intense. Le Kenya s'impose déjà comme un pionnier international en tirant une grande part de son électricité propre de cette source. Au-delà des enjeux climatiques, l'essor des énergies propres constitue un levier prioritaire de développement humain et économique. À l'heure actuelle, près de 600 millions d'Africains (soit 40% de la population) n'ont toujours pas accès à une électricité fiable. Pour résorber ce déficit énergétique, il est primordial de combiner des réformes-cadres, à l'échelle locale, et de mobiliser massivement des capitaux mixtes, à la fois publics et privés.
- Grâce au niveau d'irradiation exceptionnel de son territoire saharien, qui cumule près de 3.900 heures de soleil annuelles, l'Algérie bénéficie de ressources



exceptionnelles en énergie solaire. Sur le plan théorique, cette capacité énergétique est suffisante pour alimenter massivement le marché local, ainsi que l'Europe méridionale. Contrairement à d'autres États du continent, impulsés par des crises d'approvisionnement urgentes, le pays - fort d'un taux d'accès à l'électricité d'environ 99% garanti par le gaz naturel - s'inscrit désormais dans une transition proactive visant un positionnement stratégique en Afrique du Nord et dans le Bassin méditerranéen.

Face à la demande énergétique nationale croissante (essor industriel et démographique), la substitution du gaz par le solaire dans le mix électrique interne permet d'affranchir d'importants volumes d'hydrocarbures. Ce gaz préservé peut ensuite être valorisé à l'exportation sur les marchés internationaux. À terme, la combinaison de cette ressource solaire, de l'infrastructure de transport gazière existante et de la proximité géographique placent l'Algérie comme un acteur clé pour la fourniture d'hydrogène vert vers le continent européen, en quête de décarbonation.

L'énergie solaire, peut-elle mettre fin aux fréquentes coupures d'électricité dans les foyers africains et algériens (surtout avec la forte utilisation des climatiseurs pendant l'été) ?

Je peux dire que l'énergie solaire peut stopper les coupures estivales, à condition de combiner l'injection solaire sur le réseau la journée et un stockage par batterie (ou un appoint gaz/hydro), pour la nuit. Pour un foyer particulier, installer des panneaux solaires en autoconsommation permet déjà de faire tourner ses climatiseurs toute la journée gratuitement et sans risque de coupure de courant.

Si nous passons à l'énergie solaire, la facture d'électricité payée par le citoyen va-t-elle baisser ?

Oui, votre facture Sonelgaz baissera très nettement, mais l'impact dépend directement de votre niveau de consommation et de la façon dont est conçu le tarif progressif de Sonelgaz en Algérie. On sait bien que Sonelgaz applique un tarif progressif par tranches trimestrielles (Code 54M). A rappeler que le code tarifaire client ménage 54M correspond à la consommation trimestrielle des clients ménages, qui est divisée en 4 tranches, où chaque tranche correspond à un intervalle de consommation, avec un tarif adapté. En été, avec la climatisation, la plupart des foyers basculent massivement dans les tranches 3 et 4, là où le prix du kWh et la TVA explosent. Par conséquent, en produisant votre propre électricité pendant la journée, vous supprimez, d'abord vos kWh les plus chers (ceux des tranches 3 et 4). Vous repassez ainsi dans les tranches «sociales» 1 et 2, ce qui réduit considérablement le montant global de votre facture trimestrielle. En résumé, en passant au solaire, votre facture Sonelgaz va chuter de manière spectaculaire, en particulier en été, où la climatisation vous fait payer le prix fort. Vous payez moins de kWh chers et évitez d'être pénalisé par le système de tranches.

Quelles sont les raisons qui empêchent l'installation généralisée de panneaux solaires en Algérie et en Afrique. Le problème réside-t-il dans leur prix élevé ou existe-t-il d'autres raisons ?

Le prix d'achat des panneaux photovoltaïques n'est plus le principal obstacle aujourd'hui. Le coût des modules solaires s'est effondré au niveau mondial (chute de plus

de 80% en dix ans), générant un volume d'importation sans précédent vers le continent africain et l'Algérie. Toutefois, les approches énergétiques restent très diverses en Afrique, chaque État adaptant sa feuille de route à sa santé financière, à son taux d'électrification et à la solidité de son infrastructure électrique.

L'État algérien a-t-il entrepris des projets ou réalisé des infrastructures dans ce domaine ?

Dans ce paysage, l'Algérie franchit un cap décisif dans sa mutation énergétique. Soutenu par un engagement public fort, le plan national vise à installer 15 gigawatts à l'horizon 2035. Le passage aux travaux pratiques s'illustre aujourd'hui par la finalisation imminente d'un premier lot de 3.200 MW, marquant le début de l'intégration à grande échelle de l'énergie solaire au sein du réseau électrique national.

Quels sont les défis des énergies renouvelables, dans le monde, en Afrique, et en Algérie surtout ?

L'essor des énergies propres (comme le solaire, l'éolien ou l'hydraulique) se heurte à des freins contrastés selon l'échelle territoriale observée, allant des blocages techniques globaux aux réalités financières et structurelles propres au continent africain. À l'échelle internationale, les principaux obstacles sont d'ordre industriel et technologique :

- L'intermittence et la gestion du stockage des ressources.
 - La dépendance aux matières premières : la production des équipements (batteries, turbines, modules photovoltaïques) requiert un volume massif de métaux stratégiques (cuivre, lithium, terres rares, cobalt), générant une forte vulnérabilité vis-à-vis des pays producteurs et raffineurs.
 - L'obsolescence des infrastructures de transport d'électricité : élaborés à l'origine pour un modèle centralisé (thermique ou gazeux), les réseaux actuels doivent se transformer en systèmes intelligents (Smart Grids) et solliciter de lourds financements, pour accueillir une production désormais atomisée.
- En Afrique, les défis se concentrent avant tout sur l'attraction des capitaux et le développement d'infrastructures de base adaptées.

Quelle est le rôle de l'université dans la transition énergétique ?

L'université joue un rôle de catalyseur majeur dans la transition énergétique. Loin de se cantonner aux cours magistraux, le milieu universitaire s'impose comme le cœur battant de la transition énergétique. En tant qu'institution, l'université possède une structure unique capable de fermer la boucle entre la théorie, l'expérimentation, l'application et le transfert de technologies.

L'université crée la connaissance scientifique, forme les experts capables de la déployer, la teste sur ses propres campus et conseille la société dans son ensemble, à travers trois actions clés.

- **Concevoir les solutions de demain :** Dans les laboratoires de recherche, les chercheurs mettent au point les outils du futur. Leurs travaux portent, notamment sur l'amélioration des énergies renouvelables, la maîtrise de l'hydrogène vert, le stockage de l'électricité et le captage du CO₂.
- **Préparer les professionnels du secteur :** Relever le défi climatique exige de nouvelles compétences. Les établissements universitaires adaptent leurs parcours en intégrant le génie énergétique, la finance durable, le droit environnemental, la gestion des réseaux intelligents ou encore les systèmes de stockage d'énergie. Surtout, ils croisent les disciplines - en mêlant ingénierie, économie et sociologie -, pour former des profils complets.
- **Guider les choix des décideurs :** Grâce à leur indépendance scientifique, les universités éclairent les entreprises et les pouvoirs publics. Elles élaborent des simulations de trajectoires énergétiques, mesurent l'impact réel des politiques écologiques et aident les citoyens, comme les collectivités, à mieux comprendre les enjeux de cette transformation.

A. Menasria

RETROUVER LA SUITE DE L'ENTRETIEN DANS L'ÉDITION DE DEMAIN

CONCOURS DE RECRUTEMENT VERS L'ACHÈVEMENT DE LA VÉRIFICATION ADMINISTRATIVE

À quelques semaines de la rentrée scolaire 2026-2027, le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a fixé à aujourd'hui et jeudi prochain le délai, pour achever les dernières vérifications administratives du concours de recrutement, afin d'accélérer la proclamation des résultats à l'échelle nationale, de finaliser la carte scolaire et de couvrir l'ensemble des postes pédagogiques, selon un communiqué du ministère.

Présidant une conférence nationale tenue par visioconférence, consacrée au suivi des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027, M. Sadaoui a rappelé que les opérations de recrutement en cours ont été menées sur la base des besoins réels du secteur, afin d'assurer la couverture de l'ensemble des postes pédagogiques. Il a souligné que la finalisation des procédures liées au concours constitue une «priorité absolue», en raison de son lien direct avec l'élaboration de la carte scolaire et la définition des besoins réels. Le ministre a, à cet effet, instruit les directeurs de l'Éducation de finaliser la levée des réserves relevées lors des vérifications administratives, avant mardi prochain à midi, en mobilisant l'ensemble des services concernés au niveau des directions de l'Éducation. Cette démarche vise à permettre la publication des



résultats du concours à l'échelle nationale, dans les meilleurs délais. Par ailleurs, M. Sadaoui a annoncé que les résultats des examens professionnels seront publiés «dans un avenir très proche», une fois les procédures réglementaires achevées. Il a également appelé à suivre les répercussions des résultats du concours sur la mobilité des ressources humaines, afin de recenser les postes vacants et d'identifier les besoins restant à pourvoir. Le ministre a, en outre, insisté sur la nécessité d'assurer une coordination permanente entre les services centraux et les directions de l'Éducation, tout en veillant à un suivi rigoureux des données relatives aux ressources humaines et à la carte scolaire, considérant ces éléments comme essentiels à la réussite de

l'opération. Évoquant la prochaine rentrée scolaire, prévue le 6 septembre 2026, M. Sadaoui a réaffirmé l'engagement du secteur à assurer une préparation rigoureuse, conformément au calendrier de la rentrée sociale fixé par les hautes autorités du pays. Il a insisté sur la mobilisation de l'ensemble des services centralisés et déconcentrés afin de finaliser, dans les délais impartis, les différentes mesures organisationnelles, pédagogiques et logistiques garantissant un démarrage effectif et organisé des cours, ainsi que de bonnes conditions d'accueil des élèves. Le ministre a également mis l'accent sur la nécessité d'achever les préparatifs liés à l'organisation pédagogique et d'assurer l'opérationnalité des établissements scolaires, notamment en matière de

restauration scolaire. Il a, en outre, appelé à veiller à la bonne préparation de la Semaine de la santé scolaire et à réunir toutes les conditions nécessaires pour offrir aux élèves un environnement scolaire sûr et adapté. S'agissant des nouvelles dispositions pédagogiques, M. Sadaoui a évoqué l'introduction de la matière informatique dans certaines filières des deuxième et troisième années du secondaire, à partir de la prochaine rentrée. Il a souligné que cette nouveauté nécessite une organisation pédagogique rigoureuse, ainsi que la mise en place de l'encadrement nécessaire, pour garantir son application dans de bonnes conditions.

Au cours de cette rencontre, le ministre s'est également penché sur le dossier du budget 2027 et des projets d'investissement. Il a estimé que la planification prospective et la disponibilité de données précises constituent deux conditions essentielles pour définir, avec exactitude, les besoins du secteur et accompagner son développement. Au début de la conférence, les participants ont observé un moment de recueillement à la mémoire des victimes du tragique accident de la circulation survenu, vendredi matin dans la wilaya de Boumerdès, à la suite du renversement d'un autobus de transport de voyageurs dans un ravin. À cette occasion, M. Sadaoui a présenté ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion aux familles et aux proches des victimes.

Cheklat Meriem

EXPLOITATION DES PLAGES À TIPASA

LA DIRECTION DU TOURISME SE FÉLICITE D'UNE NETTE AMÉLIORATION DES SERVICES

La direction du Tourisme et de l'Artisanat de Tipasa dresse un bilan positif de la saison estivale 2026. Dans un rapport consacré à l'exploitation des plages concédées, elle a mis en avant une amélioration sensible de la qualité des prestations offertes aux estivants, tout en annonçant plus de 216 millions de dinars de redevances générées par les concessions. Selon ce document, les plages autorisées à la baignade dans la wilaya ont enregistré un véritable bond qualitatif en matière d'accueil et de service. Cette évolution est attribuée à une meilleure application des normes professionnelles dans la gestion des concessions, contribuant à offrir aux vacanciers des conditions de séjour plus confortables et plus attractives. La direction souligne que les exploitants ont veillé à mettre à la disposition des estivants l'ensemble des équipements et des services commerciaux et de loisirs prévus dans les cahiers des charges. Cette organisation a permis d'améliorer l'esthétique des sites balnéaires, tout en renforçant leur attractivité.

UNE EXPÉRIENCE DE GESTION QUI PORTE SES FRUITS

Pour expliquer cette progression, la direction du Tourisme met en avant la stabilité instaurée par le système de concession. Les premiers lots attribués dans le cadre de l'adjudication ouverte n°01/2024, d'une durée de cinq ans, ont permis aux concessionnaires d'acquérir

une expérience significative, après trois saisons consécutives d'exploitation.

Cette continuité dans la gestion s'est traduite, selon le rapport, par une amélioration tangible de la qualité des prestations proposées aux estivants.

«Cette dynamique s'est traduite par un engouement exceptionnel pour les plages de Tipasa, de la part des visiteurs issus de différentes wilayas, ainsi que de l'étranger, au point que certaines concessions affichent complet, même en semaine», a relevé le document.

42 CONCESSIONS POUR PLUS DE 216 MILLIONS DE DINARS

Au total, 42 lots ont été attribués sur les plages autorisées à la baignade de la wilaya.

Les redevances générées par leur exploitation ont atteint 216.016.781,74 DA.

Dans le détail, les 13 concessions attribuées lors de l'adjudication n°01/2024, ont versé, au titre de l'exercice 2026, un montant global de 48.210.181,74 DA.

Les 29 autres concessions, issues de l'adjudication n°01/2026 organisée le 1^{er} juin dernier, ont, quant à elles, généré 167.806.600 DA de redevances.

À travers ce bilan, la direction du Tourisme estime que le modèle de concession mis en place contribue non seulement à améliorer la qualité des services proposés aux estivants, mais également à renforcer les recettes publiques, tout en valorisant le littoral de Tipasa. **R. S.**

27 INCENDIES ENREGISTRÉS
À TIZI OUZOU SAMEDI DERNIER

DE GROS MOYENS AÉRIENS MOBILISÉS

Après une accalmie de quelques jours, les incendies de forêt ont repris en Algérie.

Samedi dernier, la direction de la Protection civile a recensé 27 incendies, dont 13 ont été maîtrisés et 4 éteints, mais restent sous surveillance.

Selon une situation de la Protection civile arrêtée à 17h, 10 incendies étaient en activité dans les wilayas de Tizi Ouzou (2), Bordj Bou Arréridj (2), Djelfa (1), Saïda (1), Sidi Bel Abbès (1), Tiaret (1), Sétif (1) et El-M'Ghair (1).

Parmi ces feux de forêt, 4 sont qualifiés d'importants, notamment celui survenu à Yakourene, dans la wilaya de Tizi Ouzou, où des moyens aériens ont été mobilisés pour l'opération d'extinction, a fait savoir la Protection civile.

PNEUMATIQUES NAFTAL GARANTIT UN APPROVISIONNEMENT SUFFISANT

La Société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers (Naftal) a assuré que tous les types de pneumatiques sont disponibles, en quantités suffisantes, dans son réseau de points de vente, à travers les différentes wilayas du pays, afin de répondre à la demande des professionnels du transport et d'assurer la continuité de l'approvisionnement du marché national, selon un communiqué de la société.

La société a également indiqué qu'elle répond «immédiatement et favorablement» à toutes les demandes formulées par les représentants des professionnels du transport. Cette démarche fait suite à une série de rencontres de concertation et de coordination



organisées avec les représentants des syndicats de transporteurs, afin d'examiner les préoccupations liées à la disponibilité des pneumatiques et des huiles, et de rechercher des solutions garantissant la continuité de

l'approvisionnement. Naftal poursuit, dans ce cadre, la mise en œuvre du plan d'action commun, convenu avec les représentants des syndicats. Celui-ci repose sur un suivi périodique des

différentes mesures arrêtées pour répondre, de manière effective, aux besoins des professionnels du transport, assurer leur accompagnement et renforcer un partenariat fondé sur le dialogue, la confiance et la coordination. Réaffirmant son engagement à poursuivre son rôle économique et de service, la société a souligné qu'elle continuera à assurer cette mission, à travers son réseau de points de vente agréés, tout en maintenant la coordination avec l'ensemble de ses partenaires au service de l'intérêt général et de l'activité économique nationale.

Cette démarche s'inscrit dans la volonté de Naftal de consolider son partenariat avec les professionnels du transport, tout en garantissant un approvisionnement stable du marché national. **Cheklat Meriem**

NOUVEAU COMPLEXE DE LAMINAGE À FROID À ORAN

TOSYALI ALGÉRIE LANCE LA PRODUCTION DE BOBINE DE PRODUIT PO

Le groupe sidérurgique, Tosyali Algérie, situé à Bethioua (Oran), a lancé la production dans son nouveau complexe de laminage à froid, réalisé dans le cadre de la quatrième phase de ses investissements stratégiques, renforçant ainsi la position de l'Algérie en tant que centre industriel avancé dans le domaine de l'acier, a-t-on appris de ce groupe industriel.

À la fin de la semaine dernière, le complexe a enregistré ses premières étapes de production, en réussissant à produire sa première bobine de produit PO (acier décapé et huilé) sur la ligne PLTCM (ligne de décapage et de laminage à froid tandem). Ce produit intermédiaire est essentiel pour les étapes de production des bobines d'acier laminées à froid (CRC), selon un

communiqué de Tosyali Algérie. Le complexe, dont les travaux de construction ont débuté en 2024, s'étale sur une superficie de 500.000 m², avec une capacité de production annuelle de 1,8 million de tonnes. Toutes les lignes de production devraient entrer en phase de fonctionnement complet, au mois de septembre prochain.

Le projet vise, selon la même source, à produire une variété de produits en acier à forte valeur ajoutée, répondant aux besoins de secteurs stratégiques, tels que l'automobile, les appareils électroménagers, la construction, l'énergie et les industries manufacturières, en offrant des bobines d'acier préparées et découpées sur demande dans un centre moderne.

Cet investissement vise à réduire les importations, tout en renforçant les exportations hors hydrocarbures. La priorité sera donnée à la satisfaction des besoins du marché national, avec une perspective d'exportation vers les marchés internationaux.

À l'achèvement de tous ses investissements, Tosyali Algérie disposera d'une capacité annuelle totale de 9,5 millions de tonnes, consolidant sa position en tant que l'un des centres industriels intégrés les plus importants au niveau mondial.

Cette initiative reflète, selon la même source, l'engagement de Tosyali Algérie à soutenir l'économie nationale et à renforcer la compétitivité du secteur industriel. **APS**

LE GPL, NOUVEL ATOUT STRATÉGIQUE DE SONATRACH

Le Gaz de pétrole liquéfié (GPL) s'affirme comme l'un des principaux relais de croissance de Sonatrach. Portée par une forte demande internationale et une hausse soutenue des prix, cette filière génère désormais entre 2 et 3 milliards de dollars de recettes annuelles, confortant sa place dans la stratégie de diversification des exportations du Groupe.

Avec plus de 6 millions de tonnes exportées en 2024, soit près de 60% d'une production nationale estimée à 8,8 millions de tonnes par an, le GPL constitue aujourd'hui un levier commercial majeur pour la compagnie nationale des hydrocarbures. Cette dynamique est appelée à se renforcer, à la faveur d'un marché mondial en pleine évolution.

Dans ce contexte, Sonatrach a relevé ses prix de référence, pour le mois d'août, de 19 à 23%. Selon l'agence britannique Reuters, le prix du propane a augmenté de 100 dollars la tonne, pour s'établir à 540 dollars,

tandis que celui du butane a progressé de 90 dollars, atteignant 570 dollars la tonne.

UNE DEMANDE MONDIALE EN FORTE PROGRESSION

Cette embellie s'explique principalement par les tensions géopolitiques persistantes au Moyen-Orient, qui continuent de perturber les circuits traditionnels d'approvisionnement et d'alimenter la hausse des cours des hydrocarbures. Le marché du GPL n'échappe pas à cette tendance.

En Asie, plusieurs grands consommateurs ont ainsi renforcé leur intérêt pour le GPL algérien. La Chine et la Corée du Sud ont accru leurs achats, tandis que l'Inde, l'un des plus importants marchés mondiaux du GPL, cherche à sécuriser de nouveaux contrats d'approvisionnement, afin de réduire sa dépendance aux cargaisons en provenance d'Arabie saoudite.



Cette évolution offre à Sonatrach une nouvelle opportunité de consolider sa présence sur un marché en expansion, en capitalisant sur une capacité de production annuelle proche de 9 millions de tonnes.

UN LEVIER DE CRÉATION DE VALEUR

Au-delà des exportations, le Groupe poursuit sa stratégie de valorisation locale des hydrocarbures. Ces dernières années, d'importants

investissements ont été engagés dans les secteurs du raffinage et de la pétrochimie, afin d'augmenter la transformation locale des ressources énergétiques. L'objectif affiché est de porter à 53% la part du pétrole brut transformée localement dans les prochaines années. Une ambition qui s'inscrit dans une stratégie plus large visant à accroître la valeur ajoutée des ressources nationales et à diversifier les revenus du secteur énergétique.

Dans cette perspective, le GPL occupe une place de plus en plus importante dans le portefeuille commercial de Sonatrach. Longtemps considéré comme un produit complémentaire, il devient progressivement un pilier de la stratégie d'exportation du Groupe, aux côtés du gaz naturel et du pétrole brut, tout en bénéficiant d'une conjoncture internationale particulièrement favorable. **R. E.**

GESTION DE L'EAU À ALGER

VERS UNE MODERNISATION GLOBALE DU RÉSEAU DE DISTRIBUTION

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a dirigé, avant-hier, une réunion de travail sur l'état du secteur dans la capitale, aux côtés du ministre, wali d'Alger, Abdenour Rabehi. Lors de cette rencontre, de nouvelles actions ont été déterminées, afin d'optimiser la qualité du service public de fourniture d'eau potable.

Ces mesures comprennent, notamment l'accélération de la mise en œuvre de l'important programme enregistré au niveau de la direction de l'Hydraulique de la wilaya d'Alger, l'achèvement des principaux ouvrages de stockage, dans le but d'assurer un contrôle optimal de la distribution de l'eau, et la continuité du service public, particulièrement en cas de dysfonctionnements au niveau des installations de production. En outre, le renouvellement et la réhabilitation des réseaux de distribution d'eau seront intensifiés, afin de réduire les pertes d'eau, imputables aux fuites, à hauteur d'environ 20%, et aux branchements illégaux et aléatoires, à hauteur de 20%, tout en augmentant le taux de valorisation des eaux usées traitées, et en étendant les zones de leur réutilisation, ce qui contribuera à préserver les espaces verts et la propreté de l'environnement urbain de la capitale. Dans un contexte similaire, l'importance de sauvegarder les oueds a également été soulignée, en particulier oued El-Harrach, oued Mazafran et oued El-Hamiz, ainsi que la lutte contre les rejets accidentels et le développement de la numérisation dans la gestion, pour améliorer le contrôle du système hydrique et d'accélérer les interventions.

Lors de cette réunion, qui s'est déroulée au siège de la wilaya, il a été convenu de la mise en place d'une commission technique intersectoriel regroupant les wilayas d'Alger, de Boumerdès, de Tipasa et de Blida, qui sera responsable de surveiller la situation du service public d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement, et d'améliorer la coordination entre les différents acteurs. A cet égard, l'intervenant a annoncé l'organisation de réunions périodiques, pour suivre la mise en œuvre des programmes et des projets sur le terrain, et assurer l'application effective de ces mesures. Pour sa part, M. Rabehi a proposé d'élaborer un programme spécifique de soutien à la wilaya



d'Alger, dont l'objectif serait de remédier aux lacunes constatées et d'améliorer les infrastructures du domaine, afin d'améliorer le service public d'eau, de suivre le rythme de l'expansion urbaine et de l'augmentation constante de la demande en eau potable, tout en assurant la continuité de l'approvisionnement et en améliorant les performances des réseaux d'eau et d'assainissement au niveau des différentes communes de la capitale.

La majorité des mesures prises font suite à «l'expansion urbaine rapide que connaît la capitale, notamment via la construction de nouveaux quartiers résidentiels, qui engendre une augmentation continue de la demande en eau et nécessité, donc, le renforcement du réseau d'approvisionnement, afin de garantir «un service public régulier et stable». Dans ce contexte, les indicateurs du service public d'eau de la capitale ont été examinés et les données présentées ont montré que la production quotidienne d'eau potable est estimée à 1,1 million de mètres cubes, dédié à répondre aux besoins de plus de 4,6 millions d'habitants, grâce à un réseau de distribution qui s'étend sur plus de 809,2 km. La capitale s'appuie sur un système d'approvisionnement en eau diversifié, dont 62% proviennent de 10 stations de dessalement d'eau de mer, ayant une capacité de production de 690.000 mètres cubes/jour. En plus des 21% de quatre barrages, d'une capacité de production allant jusqu'à 227.000 mètres cubes/jour, et des 17% des eaux souterraines, d'une capacité de production estimée à 192.000 mètres cubes/jour. La capacité totale de stockage se monte à près d'un million de mètres cubes, dispersé sur environ 180 réserves. Concernant l'assainissement, environ 250.000 mètres cubes d'eaux usées sont traités quotidiennement par six stations d'épuration, d'une capacité totale de 600.000 mètres cubes/jour. Par ailleurs, environ un million de mètres cubes d'eau traitée est réutilisée chaque année,

principalement pour l'irrigation. À l'issue de la réunion, le ministre de l'Hydraulique a mis l'accent sur la nécessité de «poursuivre la mobilisation et le travail sur le terrain, et d'intervenir rapidement, pour remédier aux dysfonctionnements, tout en veillant à ce que les citoyens soient régulièrement informés de toutes les questions relatives aux programmes d'entretien ou à toute fluctuation pouvant survenir dans le processus d'alimentation en eau,

pour assurer un service public de qualité, qui répond aux aspirations des habitants de la wilaya d'Alger. Il convient de noter que la réunion a rassemblé l'inspecteur général du ministère de l'Hydraulique, le personnel central, les directeurs généraux des établissements placés sous la tutelle du secteur de l'Hydraulique, ainsi que le secrétaire général de la wilaya et les walis délégués.

Abir Menasria



www.alger16.dz

Alger16, Le quotidien du Grand Public

FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE LA MINIATURE ET DE L'ENLUMINURE DE TLEMCCEN

UN COLLOQUE AU CROISEMENT DE L'HISTOIRE ET DE L'AVENIR

En marge de sa 16^e édition, le Festival culturel international de la miniature et de l'enluminure de Tlemcen organisera, les 28 et 29 novembre prochain, un Colloque international consacré aux arts décoratifs islamiques. Chercheurs, universitaires et spécialistes y exploreront l'héritage esthétique de la miniature et de l'enluminure au Maghreb et en Andalousie, tout en s'interrogeant sur leur place dans les créations contemporaines, selon les organisateurs.



Prévu au Centre des études andalouses de Tlemcen, ce Colloque est organisé par le commissariat du Festival culturel international de la miniature et de l'enluminure, en partenariat scientifique avec le Laboratoire d'études littéraires et linguistiques andalouses de la Faculté des lettres et des arts de l'université Abou Bekr-Belkaid de Tlemcen, en coordination avec le Musée public national de la calligraphie islamique. Placée sous le thème «Esthétique des miniatures et de l'enluminure et ses manifestations dans les arts appliqués au Maghreb islamique et en Andalousie à la lumière des transformations contemporaines», cette rencontre se veut un espace d'échanges autour des dimensions historiques, esthétiques et intellectuelles de ces expressions artistiques. Les travaux proposeront une lecture approfondie des fondements de la miniature et de l'enluminure, considérées comme un véritable système cognitif et esthétique. Les intervenants s'intéresseront aux mécanismes ayant favorisé l'émergence d'un langage décoratif original au Maghreb islamique et en Andalousie, en mettant en évidence

les liens entre les mathématiques, la géométrie, la pensée philosophique et religieuse, ainsi que l'organisation de l'espace urbain dans la conception des décors architecturaux et des œuvres d'art. Le Colloque mettra également en lumière la richesse des productions artistiques, telles que le zellige, la céramique, le plâtre sculpté, les enluminures et les miniatures, présentées comme le fruit d'une remarquable synthèse entre fonction utilitaire, précision scientifique et portée symbolique. Les organisateurs accorderont aussi une place importante au rôle des artisans et maîtres d'art du Maghreb, notamment en Algérie, dans la préservation et la transmission de ces savoir-faire ancestraux. Malgré le manque de sources historiques, ces traditions ont traversé les générations et continuent d'inspirer les créateurs d'aujourd'hui. La rencontre abordera, en outre, le rayonnement international de cet héritage artistique et son influence sur l'art moderne et contemporain. Une attention particulière sera portée aux nouvelles technologies, notamment aux outils numériques et à l'intelligence

artificielle, désormais utilisés pour inventorier, analyser, restaurer et réinterpréter les motifs traditionnels dans les domaines du design, de l'architecture et des arts visuels. Six axes de réflexion structureront les débats. Ils porteront, notamment sur les fondements esthétiques de l'art islamique au Maghreb et en Andalousie, les applications des arts décoratifs sur différents supports, la

valorisation des grandes figures de l'artisanat traditionnel en Algérie, l'influence de cet héritage sur l'art européen moderne, ainsi que les perspectives offertes par les technologies numériques. À cette occasion, le commissariat du Festival a lancé un appel à communications destiné aux chercheurs souhaitant participer au Colloque. Les propositions, accompagnées d'un résumé et des coordonnées des auteurs, devront être envoyées, avant le 31 août, à l'adresse : miniaturefestivaltlemcen@gmail.com. Par ailleurs, les organisateurs rappellent que la 16^e édition du Festival culturel international de la miniature et de l'enluminure se tiendra, du 26 au 30 novembre, à Tlemcen. L'appel à participation, destiné aux artistes algériens et étrangers, reste ouvert jusqu'au 25 août, tandis que cette édition mettra particulièrement à l'honneur l'art du zellige, à travers les différentes activités inscrites au programme. À travers ce Colloque, le Festival confirme sa volonté de faire dialoguer patrimoine, recherche scientifique et innovation, tout en renforçant le rayonnement des arts de la miniature et de l'enluminure sur les scènes nationale et internationale.

Cheklat Meriem

EXPOSITION À LA GALERIE MOHAMMED-RACIM MOHAMED BEKKA, L'ART DE LA MINIATURE CONTEMPORAINE

La galerie Mohammed-Racim accueille l'exposition de Mohamed Bekka, qui prendra fin demain. À travers 33 œuvres, l'artiste autodidacte revisite la miniature, en mêlant mandalas, zellige et entrelacs celtiques dans un univers d'une grande finesse graphique. La galerie d'art Mohammed-Racim, relevant de l'Établissement «Arts et Culture» de la wilaya d'Alger, accueille jusqu'au 4 août l'exposition «Miniatures contemporaines et mandala», du peintre autodidacte Mohamed Mabrouk Bekka. Cette rétrospective individuelle réunit 33 œuvres originales réalisées sur papier à l'aquarelle métallique, offrant au public un voyage artistique, où la précision du trait, l'équilibre des formes et la richesse des motifs s'unissent dans une esthétique, à la fois contemporaine et contemplative. À travers cette exposition, Mohamed Bekka propose une relecture originale de la miniature, en la croisant avec les motifs géométriques du zellige algérien, les mandalas d'inspiration asiatique et les entrelacs de tradition celtique. Cette fusion d'influences donne naissance à des compositions d'une grande harmonie, où la rigueur géométrique se conjugue à la délicatesse du détail. Des œuvres comme *Zelidje* (2024), *Fleur de la vie entrelacé* (2023), *Harmonie celtique florale* (2023), ou encore *Harmonie géométrique* (2020) illustrent la maîtrise technique de l'artiste. Chaque création se distingue par un trait minutieux, une construction parfaitement équilibrée et l'éclat subtil des pigments métalliques, invitant le visiteur à une contemplation apaisée. Bien que présent sur la scène artistique depuis un peu plus d'un an, Mohamed Bekka s'est déjà forgé un parcours prometteur. Il compte à son actif trois expositions personnelles, deux participations à des expositions collectives, ainsi qu'une présence remarquée au Forum national d'Égypte. Animé par une volonté constante d'explorer de nouvelles formes d'expression, l'artiste envisage désormais de se consacrer à la peinture sur toile de grand format. Il prépare également une nouvelle participation internationale, prévue en septembre prochain en Égypte, où il poursuivra la promotion de son univers artistique singulier, fondé sur la quête d'harmonie, de précision et de sérénité.



www.alger16.dz
ALGER16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ
SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN 2023
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DE MAÏN A L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN ÉVEIL »
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

16. EDWARD-ANDRÉ BARTY, DIRECTEUR DE LA
CHARRONNE D'ORIGINE DE PHILIPPE ALGER16

**« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023

**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

ALGER16, le quotidien du Grand Public

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

FIAT / CITROËN / RENAULT

LES TROIS CITADINES
EN MODE ÉLECTRIQUE

Si vous envisagez de passer à la mobilité électrique et recherchez une petite voiture électrique, nous vous présentons les 3 modèles les plus compacts du marché.

Découvrez les caractéristiques des voitures électriques les plus intéressantes pour la conduite en ville.



RENAULT 5 ÉLECTRIQUE, LA PETITE VOITURE ÉLECTRIQUE POUR LA VILLE

La Renault 5 électrique est une option prometteuse pour ceux qui recherchent une petite voiture électrique efficace. Avec une longueur de 3,92 mètres, ce modèle est plus petit que d'autres véhicules urbains renommés, comme l'Opel Corsa-e ou la Peugeot E-208, ce qui en fait l'option idéale pour la ville.

● Dimensions et autonomie de la petite voiture électrique Renault 5 électrique

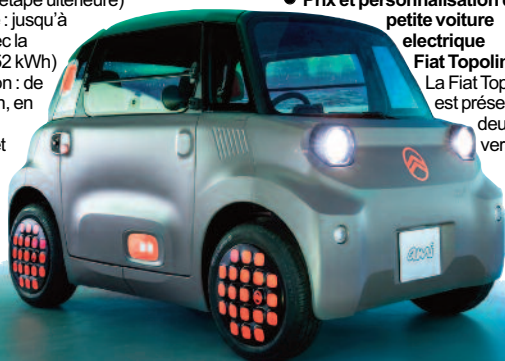
En termes de dimensions, la Renault 5 électrique mesure 3,92 mètres de long, facilitant ainsi sa maniabilité et son stationnement dans les environnements urbains denses. Deux options de batterie seront proposées : une de 52 kWh, offrant une autonomie allant jusqu'à 400 km, selon le protocole WLTP, et une variante de 40 kWh, qui sera disponible ultérieurement.

● Technologie avancée et prix compétitif de la petite voiture électrique Renault 5 électrique

La Renault 5 électrique se distingue par sa technologie avancée, y compris l'avatar officiel de Renault, Reno. Cet avatar de dernière génération promet une expérience numérique immersive, améliorant, à la fois la conduite et l'interaction à l'intérieur du véhicule. Le prix de la Renault 5 électrique sera d'environ 25.000 euros, ce qui en fait une option compétitive sur le marché des petites voitures électriques urbaines.

● Caractéristiques de base de la petite voiture électrique Renault 5 électrique

- Moteur : 80 kW
- Capacité de la batterie : 52 kWh et 40 kWh (à une étape ultérieure)
- Autonomie : jusqu'à 400 km (avec la batterie de 52 kWh)
- Accélération : de 0 à 100 km/h, en moins de 8 secondes, et de 80 à 120 km/h, en moins de 7 secondes.



La fameuse Renault 5 électrique offre une combinaison d'efficacité, de technologie avancée et un design compact idéal pour la ville.

LA FIAT TOPOLINO : LA DEUXIÈME PLUS PETITE VOITURE ÉLECTRIQUE

La Fiat Topolino est un véhicule compact, amusant et 100% électrique, disponible pour moins de 9.890 euros.

Idéale pour se déplacer avec agilité en ville, la Topolino a une vitesse maximale de 45 km/h et ne nécessite pas de permis de conduire de type B.

● Dimensions et spécifications de la petite voiture électrique Fiat Topolino

La Fiat Topolino mesure 2,53 mètres de long, 1,52 mètre de haut et 1,39 mètre de large, sans les rétroviseurs extérieurs. Grâce à son design compact, elle est parfaite pour la conduite urbaine et le stationnement dans des espaces réduits.

● Caractéristiques de base de la Fiat Topolino

- Charge rapide : Peut se charger complètement en moins de 4 heures.
- Zéro émission : N'émet pas de CO₂, offrant une conduite écologique.
- Accessibilité : Homologuée comme quadricycle, elle est adaptée aux personnes de plus de 15 ans.
- Sécurité : Dispose de quatre roues offrant une plus grande stabilité.

● Prix et personnalisation de la petite voiture électrique Fiat Topolino

La Fiat Topolino est présente en deux versions :



le modèle standard et la Topolino DolceVita. Les deux modèles sont au même prix de 9.890 euros. Elle est

également disponible en couleur Verde Vita. Fiat propose une série de services après-vente, via des ateliers agréés, où des techniciens qualifiés pouvant effectuer des révisions annuelles jusqu'aux travaux de carrosserie. Il existe différentes manières d'utiliser un point de recharge pour une Fiat Topolino. De série, elle utilise un chargeur standard, pour se brancher sur une prise de courant domestique, mais il est recommandé d'installer un point de recharge dédié, à domicile, pour plus de confort et d'efficacité.

LA PLUS PETITE VOITURE ÉLECTRIQUE : CITROËN AMI À PARTIR DE 7 200 €

La Citroën Ami se distingue comme le véhicule électrique le plus compact de notre sélection, avec une longueur de seulement 2,41 mètres. Classée comme un quadricycle électrique léger, avec des limitations légales similaires à celles d'un cyclomoteur, elle dispose d'une puissance maximale de 6 kW (8 CV) et une vitesse maximale de 45 km/h. Ses



dimensions la rendent extrêmement pratique pour se garer dans des espaces réduits.

● Dimensions et spécifications de la petite voiture électrique Citroën Ami

La Citroën Ami mesure 2,41 mètres de long et 1,39 mètre de large, avec un poids de seulement 485 kilogrammes. Sa capacité de charge est limitée, supportant jusqu'à 64 kilogrammes. De série, la Citroën Ami inclut un chargeur standard qui peut se connecter à une prise de courant domestique. Cependant, il est recommandé d'installer un point de recharge dédié à la charge à domicile pour plus de confort et d'efficacité.

● Caractéristiques de base de la petite voiture électrique Citroën Ami

- Moteur : 6 kW (8,2 CV)
- Capacité de la batterie : 5,5 kWh
- Autonomie : 75 km
- Accélération : 0 à 45 km/h en 10 secondes

● Prix et personnalisation de la petite voiture électrique Citroën Ami

Vous pouvez acquérir la Citroën Ami à partir de 7.200 euros, avec diverses options de personnalisation disponibles, y compris une version conçue pour les personnes à mobilité réduite, la Citroën Ami For All. Avec un prix de départ de 8.890 euros, sans tenir compte des aides de l'État pour une voiture électrique, qui pourraient réduire considérablement le prix. Sans aucun doute, c'est le modèle le plus



abordable de notre sélection de véhicules utilitaires électriques.



www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

QUEL EST LE MEILLEUR MOMENT POUR MANGER DU MELON ?

CE QUE DISENT LES NUTRITIONNISTES

Star incontournable des tables estivales, le melon séduit par sa chair sucrée, juteuse et rafraîchissante. Consommé en entrée, en dessert ou simplement en collation, il est apprécié autant pour son goût que pour ses qualités nutritionnelles. Mais existe-t-il un moment idéal de la journée pour en profiter pleinement ? Faut-il le manger avant le repas, après ou le soir ? Les réponses sont plus nuancées qu'il n'y paraît.

Chaque été, le melon fait son grand retour sur les étals. Disponible de juin à septembre, il est l'un des fruits les plus consommés pendant la saison chaude. Très désaltérant, il permet de varier les apports en fruits tout en participant à l'hydratation de l'organisme. Contrairement à certaines idées reçues, il n'existe cependant aucune preuve scientifique démontrant qu'il serait préférable de le manger à un moment précis de la journée. Ce qui importe avant tout est son intégration dans une alimentation équilibrée et adaptée aux besoins de chacun.

UN FRUIT RICHE EN EAU ET EN NUTRIMENTS

Le melon est composé en grande majorité d'eau. Pour 100 grammes, il contient environ 84 % d'eau, ce qui en fait un allié précieux pendant les périodes de fortes chaleurs. Cette richesse en eau contribue à maintenir une bonne hydratation et aide à compenser les pertes hydriques liées à la transpiration. Bien qu'il ne remplace pas la consommation d'eau, il participe aux apports quotidiens en liquides.

Le melon est également une excellente source de plusieurs nutriments essentiels. Il apporte notamment :

- des glucides, qui fournissent de l'énergie ;
- de la vitamine C, indispensable au fonctionnement du système immunitaire ;
- de la vitamine E, reconnue pour son action antioxydante ;
- des flavonoïdes et d'autres composés antioxydants qui contribuent à protéger les cellules contre le stress oxydatif.

Grâce à sa faible densité énergétique, il constitue un fruit intéressant pour les personnes souhaitant adopter une alimentation saine tout en limitant leur apport calorique.

EXISTE-T-IL UN MEILLEUR MOMENT POUR MANGER DU MELON ?

De nombreuses personnes pensent que le melon devrait être consommé uniquement en entrée ou, au contraire, exclusivement en dessert. D'autres estiment qu'il ne

faudrait jamais le manger le soir. En réalité, aucune étude scientifique ne confirme ces croyances. Les spécialistes expliquent que le melon peut être consommé aussi bien :

- au petit-déjeuner ;
 - en collation ;
 - en entrée ;
 - au déjeuner ;
 - au dîner ;
 - ou en dessert.
- Son mode de digestion ne varie pas de manière

significative selon le moment où il est consommé.

L'idée selon laquelle le melon « fermente » lorsqu'il est mangé après un repas ou qu'il se digère mieux à jeun ne repose sur aucune preuve scientifique. Autrement dit, chacun peut le consommer au moment qui lui convient le mieux.

PEUT-ON MANGER DU MELON LE SOIR ?

Le melon est souvent présent lors des repas estivaux du soir, notamment lorsqu'il fait très chaud.

Certaines personnes pensent qu'il favoriserait le sommeil grâce à sa richesse en eau.

Là encore, les connaissances scientifiques ne montrent pas qu'il possède un effet particulier sur l'endormissement ou la qualité du sommeil.

En revanche, sa légèreté et sa fraîcheur en font un aliment agréable à consommer lors d'un dîner estival.

Pour les personnes en bonne santé, rien ne justifie donc d'éviter le melon le soir.



COMMENT INTÉGRER LE MELON DANS UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE ?

Même si le melon est peu calorique, il contient naturellement des sucres. Comme tous les fruits, il est donc préférable de le consommer dans des portions raisonnables.

Il peut être dégusté simplement en dessert, mais également constituer une véritable entrée ou même participer à un repas complet.

Pour composer une assiette équilibrée, il peut être associé à :

- une source de protéines comme le poisson, les œufs, la volaille ou les légumineuses ;
- des féculents complets ;
- d'autres légumes de saison.

Cette association permet d'obtenir un repas plus rassasiant tout en limitant les variations de la glycémie.

LES PERSONNES DIABÉTIQUES DOIVENT-ELLES FAIRE ATTENTION ?

Le melon n'est pas interdit aux personnes vivant avec un diabète.

Toutefois, comme il contient des glucides, il est recommandé d'adapter les quantités consommées.

Pour limiter l'élévation de la glycémie après le repas, il peut être intéressant de l'associer à une source de protéines ou à des oléagineux comme les amandes ou les noix. Cette combinaison ralentit l'absorption des glucides et favorise une meilleure stabilité de la glycémie.

LES PERSONNES SOUFFRANT D'INSUFFISANCE RÉNALE DOIVENT DEMANDER CONSEIL

Le melon contient naturellement du potassium.

Chez les personnes atteintes d'une insuffisance rénale avancée, cet apport doit parfois être limité.

Les recommandations varient selon le stade de la maladie et doivent être adaptées individuellement avec un professionnel de santé.



Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

GRAND REBONDISSEMENT DES DIRIGEANTS DE LA FIFA RÉCLAMENT LA DÉMISSION D'INFANTINO

La contestation prend de l'ampleur autour du président de la Fédération internationale de football (FIFA), Gianni Infantino. Malgré son renoncement à un projet controversé de restructuration commerciale, plusieurs dirigeants influents du football mondial continuent de remettre en cause son maintien à la tête de l'instance.



Selon le journaliste britannique Ben Jacobs, qui s'est exprimé, hier, sur son compte de la plateforme X, l'Union des associations européennes de football (UEFA) s'apprête à retirer officiellement son soutien à Gianni Infantino. Dans le même temps, plusieurs Fédérations membres de la CONCACAF envisageraient d'adopter une position similaire. Toujours d'après Ben Jacobs, des responsables de premier plan au sein même de la FIFA militent désormais pour une démission du dirigeant suisse. Certains estiment qu'en cas de refus de quitter ses fonctions, un vote de défiance pourrait être organisé, afin de remettre en question son mandat. À l'origine de cette crise figure le projet baptisé FIFA Forward Enterprise. Cette nouvelle structure devait regrouper les activités commerciales et l'organisation des compétitions de la FIFA, tout en ouvrant une partie de son capital à des investisseurs privés, une initiative qui a rapidement suscité de vives inquiétudes. L'UEFA avait même menacé de boycotter les compétitions organisées par la FIFA, si ce plan était maintenu. La Confédération asiatique de football (AFC) et la CONCACAF avaient également exprimé leur

opposition à cette réforme. La contestation s'est aussi manifestée en interne. Carlos Cordeiro, proche conseiller d'Infantino, a quitté ses fonctions, pour protester contre ce projet. Le directeur exécutif des opérations de la FIFA, le Français Kevin Lamour, avait lui aussi exprimé publiquement ses réserves. Sous la pression grandissante des Confédérations et de plusieurs responsables de la FIFA, Gianni Infantino a finalement renoncé à son projet. Cette décision n'a toutefois pas suffi à apaiser les tensions. L'UEFA continuerait d'œuvrer pour un changement de gouvernance, tandis que la CONCACAF appelle à une réévaluation de la présidence de l'instance mondiale, alimentant les spéculations sur l'avenir d'Infantino.

A. Amine

NATATION

Léon Marchand confirme sa participation aux Championnats d'Europe

Touché aux adducteurs aux Championnats de France, Léon Marchand participera bien aux Championnats d'Europe de natation, dans un peu plus d'une semaine, mais reste incertain pour la course du 400 m quatre nages qui doit ouvrir sa compétition, a-t-il déclaré samedi dernier. Marchand est pour l'instant inscrit sur quatre courses lors de la compétition : les 200 et 400 m quatre nages, le 200 m papillon et le 400 m nage libre, son nouveau défi. Mais le quadruple champion olympique doit passer une dernière IRM, en milieu de semaine prochaine, et affirmera son programme en fonction de son ressenti. «Par rapport à ma blessure, j'ai quand même un peu galéré», a-t-il expliqué, lors du point-presse du stage de l'équipe de France à Vichy. «J'ai déjà fait une croix sur le

200 m brasse aux Championnats d'Europe. Et le 400 m quatre nages, en soi, est un peu incertain.» «C'est le premier jour, donc j'ai un peu peur de me re-blessar à l'adducteur et que ma semaine soit terminée. Donc je ne sais pas encore ce que je vais faire», a-t-il poursuivi. «C'est très frustrant, parce que c'est une course que j'avais vraiment envie de réussir cette année. Donc on va voir. Je vais voir vraiment la semaine prochaine, en fonction de ce que je ressens.» A moins de six semaines de l'Euro, Léon Marchand avait subi un coup dur, en contractant une blessure à l'adducteur droit lors des séries du 200 m brasse des Championnats de France, avant de subir une rechute, trois semaines plus tard, lors d'un entraînement de brasse.

«Quand je me suis re-blessé, j'ai eu zéro signaux d'alerte, je ne l'ai pas senti venir. Donc j'ai l'impression qu'il peut y avoir (une nouvelle rechute) facilement, je pense. Donc ça fait un peu peur», a-t-il reconnu.

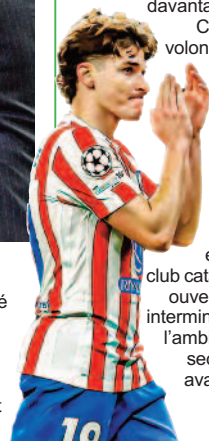


ATLÉTICO DE MADRID

Le Barça ne lâche pas Julian Alvarez

Le dossier Julián Álvarez reste l'un des grands feuilletons de ce mercato. Alors que le FC Barcelone cherche toujours son futur numéro 9, le club catalan a fait de l'attaquant argentin une priorité et continue de travailler en coulisses avec l'Atlético de Madrid. Interrogé par SPORT, lors du Final Four de la Kings League à Milan, Fabrizio Romano a confirmé que les négociations entre les deux clubs n'étaient pas rompues et qu'elles allaient se poursuivre dans les prochains jours.

Le journaliste italien estime, toutefois, que l'issue du dossier dépend davantage de la position des Colchoneros que de la volonté du Barça. «Ils vont tenter de recruter Julián, c'est certain. La conclusion de l'accord dépendra davantage de l'Atlético que du Barça, mais les négociations se poursuivront», a expliqué Romano. Le club catalan attend donc une ouverture dans ce dossier interminable, tout en gardant l'ambition de renforcer son secteur offensif avec un avant-centre de premier plan.



TENNIS

A 21 ans, Arthur Gea s'adjuge à Los Cabos son premier titre ATP

Le Français Arthur Gea, 127^e mondial, a remporté son premier titre ATP en battant, en finale à Los Cabos (dur), le Canadien Denis Shapovalov (68^e) 6-3, 6-4, et fera son entrée dans le Top 100 mondial, aujourd'hui, au 81^e rang.

«J'étais très nerveux avant cette première finale, mais j'avais un plan de jeu, je m'y suis tenu», s'est félicité le joueur de 21 ans, cité par la Fédération française de tennis (FFT). «Mon service et mon coup droit ont bien fonctionné tout au long de la semaine. C'est incroyable...» a ajouté le joueur, très ému, entraîné depuis un mois par Andrea Morlet.

Passé professionnel en 2025 et évoluant principalement sur le circuit Challenger (2^e division), Gea n'avait encore jamais dépassé les quarts de finale - atteints à Montpellier en février dernier - sur le principal circuit professionnel. En arrivant à Los Cabos, il n'y comptait même que trois victoires au total. À quatre semaines du début de l'US Open, il termine ainsi en fanfare un tournoi au cours duquel il a battu, en quarts de finale, un joueur du Top 20 mondial, Francisco Cerundolo (20^e). L'Argentin était le deuxième joueur du Top 20 que Gea battait cette année, après Jiri Lehecka, alors 19^e, au premier tour de l'Open d'Australie, en janvier.

Contre Shapovalov, qui défendait son titre, Gea a imposé son jeu durant deux sets et a conclu en 1h29. Il a sauvé quatre balles de break, à 2-2, dans la première manche, avant de prendre le service de son adversaire, à 4-3, pour mener 5-3 et boucler la première manche sur sa mise en jeu. Après un échange de services en début de deuxième set, Gea a réussi le break décisif, à 3-3. Il devient le sixième joueur né depuis 2005 à remporter un titre ATP avec Joao Fonseca, Jakub Mensik, Lerner Tien, Rafael Jodar et Shang Junchen.



**CAN FEMININE-2026 / ALGÉRIE - KENYA AUJOURD'HUI
À 21 HEURES AU STADE OLYMPIQUE DE RABAT**

INDISPENSABLE VICTOIRE POUR ASSURER LES QUARTS DE FINALE !

La sélection nationale féminine joue ce soir contre le Kenya son futur dans la phase finale de la coupe d'Afrique des nations. Elle doit absolument gagner son duel du jour, comptant pour la 3^e journée du groupe A, prévu à partir de 21 heures, au stade olympique de Rabat, au Maroc.

La sélection nationale féminine d'Algérie occupe actuellement la 2^e place du groupe, avec 3 points et un goal average positif de (+1), derrière le pays hôte, leader avec 6 points et un goal average confortable de (+5), et juste devant le Sénégal, 3^e au classement, avec également 3 points, mais handicapé par son goal average négatif (-1). Dans ce groupe, le Kenya qui pointe en dernière position, avec 0 points et un goal average négatif de (-5), est d'ores et déjà hors course. C'est la seule sélection du groupe qui a perdu ses deux



premiers matchs. Et il se trouve que c'est l'adversaire des Algériennes lors de round décisif de ce soir. A priori, les Vertes partent avec les faveurs des pronostics, pour assurer une deuxième victoire, et partant leur passage aux quarts de finale. A vrai dire si la logique est respectée, et le Maroc venait à gagner le Sénégal dans l'autre match de ce groupe, l'Algérie pourrait se suffire d'un simple nul, pour garder cette seconde place au classement qualificative aux quarts de finale. Même une improbable défaite de pas plus de (2 - 0) ne la déposséderait pas de cette place dans le cas ou, bien sûr, le Sénégal perdrait. Mais sait-on jamais, le Maroc pourrait se suffire de ses deux premières victoires. Donc l'Algérie se doit d'assurer une victoire qui lui permettra d'atteindre les

6 points, qui lui garantiront le passage au prochain tour. Les Vertes devront, en plus, pour être vraiment rassurées, songer à préserver ce meilleur goal average qu'elles ont sur le Sénégal. Ce sont là les probabilités mathématiques de l'issue de cette dernière journée. Et la majorité des options sont plutôt à l'avantage du Maroc et de l'Algérie qui ne devraient pas avoir de gros soucis pour terminer ce premier tour en gardant le classement actuel. Le seul cas de figure qui repêcherait le Sénégal, malgré une victoire de l'Algérie, serait qu'il gagne le Maroc par plus de (6 - 0) pour qu'il passe nouveau leader du groupe. Inraisemblable scénario ! dans ce cas, l'Algérie devrait l'emporter, alors, devant les Kenyanes par plus de (5 - 0).

LE GROUPE AU COMPLET, TOUT LE MONDE APTE À JOUER !

Mais on ne serait plus alors dans une CAN de football. En attendant, le sélectionneur national, Farid Benstiti,

a préparé au mieux ses filles pour réussir, ce soir, le match, et le résultat idéal contre le Kenya et, surtout, ne pas revivre le coup de barre subi contre le Maroc, en fin de partie, jeudi dernier. Les coéquipières de Melissa Bethi avaient, pour rappel, tenu tête longtemps à leur adversaire, bien porté par une galerie toute acquise à sa cause, avant de céder, en toute fin de match, à la 85^e de jeu, en concédant l'unique but de la partie. La sélection nationale avait repris le chemin des entraînements dès le lendemain, vendredi, pour mettre le cas sur ce troisième et dernier match de la phase de groupes, face au Kenya. Ce jour là, Benstiti avait entamé sa séance de travail, en fin d'après midi, en répartissant son effectif en deux groupes. Les joueuses titulaires lors de la rencontre de la veille avaient effectué un travail de récupération, sous la conduite du préparateur physique, tandis que le reste du l'effectif avait pris part à une séance ordinaire axée sur des exercices technico-tactiques. Cette reprise avait été marquée par le retour dans le groupe de Sofia Guellati et de Melline Doria. En revanche, Morgane Ikene et Morgane Belkhit ont été ménagées et prises en charge par le staff médical. À noter qu'une minute de silence a été observée, avant l'entame de la séance d'entraînement, en hommage aux victimes du tragique accident de la circulation survenu, en matinée, à Boumerdes. Lors des séances qui ont suivies, samedi et hier, Benstiti a, à nouveau, disposé de tout son groupe, pour mettre au point son plan contre le Kenya. Il faudra désormais l'exécuter avec succès, ce soir. De toute façon, il n'y a pas de raison pour que ça foire !

Djaffar C.

LNF

Tirage au sort de la Ligue 1 aujourd'hui

Le calendrier nominatif complet de la saison 2026-2027 du championnat professionnel de Ligue 1 sera officiellement établi aujourd'hui. L'opération se fera par tirage au sort, au siège de la Fédération algérienne de football, en présence des représentants des clubs. Pour rappel, le calendrier a déjà été divulgué par la Ligue de football professionnel, le 12 juillet dernier. Le début du championnat est fixé, avec la programmation de la 1^{re} journée étalée sur trois jours, du 27 au 29 août prochains. La fin de l'exercice est arrêtée pour le 29 mai 2027, date à laquelle se jouera la 30^e et dernière journée. Entre temps, la finale de la supercoupe d'Algérie 2026 est projetée pour le 2 janvier 2027, entre le champion en titre, le MC Alger et le vainqueur de la coupe d'Algérie, l'USM Alger. D. C.

CR BELOUZDAD EN STAGE DE PRÉPARATION À TABARKA

Le Chabab refait match nul face à Al-Hazem

Le CR Belouizdad poursuit sa préparation d'intersaison en terre tunisienne, à Tabarka, où il s'est installé, au centre La Cigale, depuis vendredi 17 juillet dernier. Après trois premières oppositions amicales, d'abord face au club saoudien d'Al-Hazem (1 - 1), puis contre l'équipe du Progrès sportif de Sakiet Eddaier, un nouveau promu en Division première de Tunisie (victoire 1 - 0), et San Pedro de Côte d'Ivoire (victoire 2 - 1), avant-hier, le Chabab a livré sa troisième rencontre amicale. Elle devait être face à l'O Akbou, comme l'avait indiqué le coach belouizdadi durant sa dernière sortie médiatique. Mais finalement ce fut une nouvelle fois contre Al-Hazem Saoudi, où évolue Samir Sayoud qui, à l'occasion, a été, d'ailleurs, honoré par les Rouge et Blanc. Ce second duel entre les deux formations s'est soldé encore sur un score nul, mais vierge, cette fois (0 - 0). Le CRB jouera encore deux matchs amicaux sur place, contre le Lupopo, le 5 août, et, enfin, face au Stade tunisien, le 9 ou le 10 du même mois,

D. C.

MC ALGER

Le doyen attendu à Doha pour la «Coupe Al-Ahrar Sports» contre Al-Sadd

Le «Doyen» des clubs algériens, le MC Alger, disputera un match amical contre le géant du football qatari, Al-Sadd, à Doha. La rencontre est prévue pour le 15 août au stade Jassim Bin Hamad, suite à une invitation adressée par la direction d'Al-Sadd à son homologue du MC Alger. Baptisé «Coupe Al-Ahrar Sports», ce match s'inscrit dans le cadre de la préparation des deux équipes pour les compétitions à venir, et offre l'occasion de renforcer les liens et la coopération entre les deux clubs. Tous les détails concernant la rencontre seront communiqués dans les prochains jours, a indiqué la direction du MCA. D. C.

JS KABYLIE

Iheb Belhocini du CRB, 7^e recrue !

L'attaquant du CR Belouizdad, Iheb Belhocini est officiellement transféré à la JS Kabylie. Curieusement, c'est le club algérois qui en a fait l'annonce avant la JSK, son nouveau club d'accueil. Dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux, la direction du Chabab a indiqué avoir reçu une offre du club kabyle pour le rachat du contrat du joueur. Après concertation avec ce dernier, et le staff technique, la direction a concédé à céder son contrat «contre le montant financier prévu dans la clause contractuelle», a

indiqué le CRB. Aux dernières nouvelles, Belhocini, libéré du stage de Tunisie avec le CRB, était attendu, hier à Tizi Ouzou, pour signer son nouveau contrat, et entamer le travail avec sa nouvelle équipe, la JSK. Il devient ainsi la septième recrue des Jaune et Vert, après Badis Bouamama, de l'ES Ben Aknoun, Messala Merbah, du CS Constantine, Toufik Chérifi, du Club Africain de Tunisie, Djabril Soukkou et Abdellah Bendouma, du Paradou AC, ainsi que Nouh Mohamed El Abd, de l'AS FAR du Maroc. Djaffar C.





PEKIN - Le bilan de la crue soudaine qui a frappé, il y a une semaine, un site touristique du nord-ouest de la Chine passe de 10 à 25 morts, a indiqué un média d'Etat, hier.

COLOMBO - Le Sri Lanka a déployé des centaines de militaires et des commandos d'élite, hier, face à une nouvelle émeute dans une prison surpeuplée, où un détenu a été tué et six autres blessés, a indiqué la police.

LA HAVANE - Cinq des 15 provinces de Cuba, dont celle de La Havane, ont été privées d'électricité, samedi soir, à la suite d'une panne sur le réseau de distribution, a annoncé la compagnie nationale d'électricité.

SÉOUL - La Corée du Sud a enregistré, hier, sa température la plus élevée depuis le début des mesures en 1904, avec 42,5 C, à Yangsan, dans le sud-est du pays, a annoncé l'agence météorologique nationale.

TOKYO - Le bilan du puissant séisme qui a frappé la préfecture japonaise de Kumamoto s'élève désormais à 38 morts, a annoncé, hier, le gouvernement préfectoral.

CUCUTA (Colombie) - Un camion bourré d'explosifs a explosé, samedi, près d'un commissariat de police à Cucuta, faisant au moins 14 blessés, six jours avant l'investiture du président élu Abelardo de la Esparilla.

ACCOMPAGNÉ D'UNE IMPORTANTE DÉLÉGATION SAID SAYOUD EN VISITE DE TRAVAIL EN ITALIE

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, est arrivé, hier matin, dans la capitale italienne, Rome, dans le

cadre d'une visite de travail en République italienne, accompagné d'une importante délégation. Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur,

au cours de cette visite, le ministre rencontrera son homologue italien, pour discuter d'un certain nombre de questions d'intérêt commun.

POUR FAIRE PRESSION SUR L'ESPAGNE

LE MAROC UTILISE LA CARTE DE LA MIGRATION ILLÉGALE

L'Espagne a déjoué les tactiques du régime marocain qui utilise l'immigration comme moyen de pression, et Rabat est en train de perdre l'ascendant.

Selon des médias internationaux, les autorités marocaines auraient incité des milliers d'individus à traverser la frontière en direction de la ville espagnole de Ceuta, soutenant l'idée que le Makhzen exploite la question de l'immigration clandestine pour exercer des pressions sur l'Espagne.

L'enclave de Ceuta, administrée par l'Espagne, au nord du Maroc, est récemment devenue le théâtre d'une crise migratoire sans précédent, qui a ébranlé l'Espagne et replacé la question de la protection des frontières extérieures de l'UE au cœur du débat politique européen. Des dizaines de milliers de migrants ont pénétré dans l'enclave par la mer ou en escaladant la clôture frontalière, contraignant Madrid à déployer des forces militaires et à refouler une partie des arrivants. Cette crise a également mis en lumière le rôle du Maroc en tant que partenaire clé de l'UE dans la gestion des migrations et le contrôle des frontières. Elle a aussi soulevé des interrogations quant à ses causes profondes, et deux théories circulent actuellement en Espagne : l'une d'ordre politique, l'autre l'attribuant à une décision de justice. Les deux théories sont plausibles.

Alors la principale question posée c'est : Chantage ou pragmatisme ? La diplomatie migratoire de Rabat face à l'Espagne ! Dans ce contexte, le quotidien britannique *The Telegraph* a cité des sources du renseignement, selon lesquelles le Maroc aurait laissé affluer environ 60.000 migrants à Ceuta, afin de faire pression sur l'Espagne.

Le journal a cité une déclaration de Haitham Amin Fernandez, directeur du Centre d'études arabes contemporaines de Madrid, qui affirmait que le passage d'un si grand nombre de personnes du Maroc vers Ceuta n'aurait pas pu se produire sans la connaissance préalable ni l'autorisation des autorités marocaines. *The Telegraph* a également cité l'ancien ambassadeur des États-Unis auprès des Nations unies, Zalmay Khalilzad, qui déclarait que «le Maroc a déjà utilisé la question migratoire pour faire pression sur Madrid», rappelant la crise de mai 2021, lorsque près de 8.000 migrants sont entrés à Ceuta, où les autorités frontalières ont tout simplement fermé les yeux.

TENSIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE MAROC ET L'ESPAGNE

Cet événement s'est produit dans un contexte de tensions diplomatiques entre le Maroc et l'Espagne, une mesure largement interprétée comme une riposte à l'accueil par l'Espagne d'un dirigeant prônant l'indépendance du Sahara



occidental. Cet incident a, par la suite, conduit l'Espagne à modifier sa position sur la question du Sahara occidental.

Le journal a noté que ce qu'a connu Ceuta ces dernières heures représente le plus important afflux de migrants jamais enregistré au sein de l'Union européenne. Il a été souligné que des familles marocaines entières étaient arrivées à la nage ou en forçant la frontière, tandis qu'au moins 67 personnes se sont noyées et que d'autres ont été écrasées, en tentant d'escalader la digue faisant partie de la clôture frontalière. Cette situation a incité les autorités espagnoles à déclarer l'état d'urgence sociale et humanitaire. Face à cet afflux massif, les autorités espagnoles de Ceuta ont demandé, jeudi dernier, l'intervention de l'armée espagnole pour empêcher des milliers de personnes de franchir la frontière sans autorisation.

Le ministère espagnol de l'Intérieur a également confirmé, le même jour, le déploiement de militaires, en appui à la Garde civile, pour «maintenir la sécurité dans la ville de Ceuta». Le ministre espagnol de l'Intérieur a bloqué l'accès à Ceuta, déclarant que «ceux qui sont entrés irrégulièrement à Ceuta n'obtiendront jamais de statut légal». Il a qualifié les événements de Ceuta d'«atteinte inacceptable à la souveraineté de notre pays».

À cet égard, le quotidien américain *The New York Times* a révélé, dans un article, l'implication des autorités marocaines, par le biais de leurs services de sécurité, dans l'afflux massif de migrants vers la ville de Ceuta. Ces informations reposent sur les témoignages de plusieurs migrants sans papiers, qui ont confirmé que les autorités marocaines les avaient incités à traverser la frontière vers Ceuta. Le journal cite le témoignage du Marocain Youssef Alaoui (26 ans), qui a déclaré que, jeudi dernier, alors que son groupe approchait de la frontière espagnole, des policiers marocains leur indiquaient la direction à suivre en répétant : «Par ici, par ici». Il a précisé

avoir finalement franchi la frontière maritime à la nage et avoir aperçu plusieurs corps dans l'eau. Le journal cite également le Marocain Mohamed Ahmidou (37 ans), qui a expliqué avoir vu, sur les réseaux sociaux, des informations concernant l'afflux de migrants vers l'Espagne et que, lorsqu'il s'est approché de la frontière, des policiers marocains l'ont encouragé à se diriger vers Ceuta.

Alors qu'Ayoub El Abyad, un Marocain de 16 ans, regardait des vidéos sur Instagram montrant des migrants traversant la frontière vers l'enclave espagnole de Ceuta, dans

le nord du Maroc, lui et son cousin, encore à douze heures de route de la frontière, ont décidé de tenter leur chance.

«Migrer, c'est améliorer nos vies», a déclaré El Abyad, à Reuters, du côté marocain de la frontière avec Ceuta, après un voyage en voiture avec deux chauffeurs. «Nous avons décidé de tenter la traversée et de nous en remettre à Dieu.»

El Abyad espérait faire partie des quelque 60.000 migrants arrivés à Ceuta cette semaine en provenance du Maroc, lors de la plus importante vague migratoire de l'histoire récente. Au Maroc, où d'importantes manifestations ont éclaté à la fin de l'année dernière pour protester contre la faiblesse des services publics et la pauvreté, de nombreux jeunes attendent pendant des années l'opportunité de franchir la frontière, en quête d'une vie meilleure.

De son côté, le quotidien allemand *Die Welt* a mis en lumière les raisons politiques de ce qu'il a qualifié d'«escalade des tensions entre le Maroc et l'Espagne», soulignant que les relations entre Madrid et Rabat sont marquées par des différends qui dépassent le cadre de la migration, ce qui a conduit le Maroc à prendre la décision politique de faciliter ces passages.

Le journal a affirmé que la crise de Ceuta concerne toute l'Europe, car elle révèle «la fragilité du système de protection des frontières extérieures de l'UE et la forte dépendance de l'Europe à l'égard des pays tiers, pour contrôler les flux migratoires».

La crise actuelle révèle que Ceuta, malgré sa petite taille, n'est pas qu'une simple ville frontalière, mais qu'elle est devenue un test pour les politiques migratoires européennes dans leur ensemble, et pour la capacité de l'Espagne et de l'UE à concilier protection des frontières et respect du droit international, à un moment où les pressions politiques s'accroissent, en raison de l'augmentation des migrations et de la montée des partis d'extrême droite sur le continent.

Abir Menasria

OPEP+ : L'ALGÉRIE VA AUGMENTER SA PRODUCTION DE PÉTROLE EN SEPTEMBRE

Le ministre d'État et ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a pris part aux réunions ministérielles, hier, par vidéoconférence, dédiées à l'examen de l'application et du suivi des mécanismes d'évaluation et de supervision des décisions des nations participant à la Déclaration de coopération (OPEP+).

Il convient de mentionner que le président-directeur général de Sonatrach, Noureddine Daoudi, et le Président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures, Abdelkader Cherfaoui, ont également assisté à cette rencontre. Dans ce sillage, le ministre d'État a pris part à la rencontre de coordination parmi les sept nations désignées par l'OPEP comme acteurs des réductions de production volontaires, et qui subira une augmentation de leur

production pour assurer la pérennité du marché, en compagnie des ministres du Pétrole de l'Arabie Saoudite, d'Irak, du Kazakhstan, du Koweït, d'Oman et de Russie. À la suite de consultations, les sept pays ont décidé d'accroître leur production collective de 188.000 barils par jour, à compter de septembre 2026, dans le cadre de l'assouplissement progressif des réductions volontaires de production, adoptées en avril 2023. Conformément à cette décision, la production algérienne augmentera de 6.000 barils par jour en septembre, pour atteindre 1,007 million de barils par jour.

Les ministres ont également réaffirmé leur engagement à maintenir une étroite coordination entre les sept pays, mettant l'accent sur l'importance d'un suivi et d'une vigilance constantes quant à l'évolution du

marqué pétrolier mondial. En outre, le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures a participé à la 67^e réunion du Comité ministériel conjoint de suivi, qui a réuni les ministres des États membres, notamment : l'Algérie, le Royaume d'Arabie saoudite, l'Irak, le Koweït, la Nigeria, le Venezuela, ainsi que le Kazakhstan et la Russie. Lors de cette vidéoconférence, le Comité a évalué le niveau d'engagement des pays signataires de la Déclaration de coopération visant à appliquer leurs engagements concernant les réductions volontaires de production prévues en mai et en juin 2026. Il a félicité les efforts fournis par les pays participants, tout en indiquant que le respect strict et constant des décisions collectives reste un élément crucial pour maintenir la stabilité du marché pétrolier international.

A. Menasria